



## **Pétrole : les prix devraient rebondir au-dessus des 100 dollars selon l'AIE**

**Dans son dernier rapport, l'Agence internationale de l'énergie a complètement revu ses perspectives énergétiques mondiales. Elle prévoit désormais un rebond du prix du pétrole au-dessus de 100 dollars sur la période allant de 2008 à 2015. L'organisme s'inquiète aussi de la hausse des émissions de gaz à effets de serre.**

La bonne nouvelle venue de la dégringolade des cours du pétrole depuis leur record en juillet (147 dollars contre 64 dollars ce jeudi) pourrait ne pas durer bien longtemps. Selon l'Agence internationale de l'Energie (AIE) dans son rapport sur les perspectives énergétiques mondiales, le prix du pétrole devrait repasser au-dessus de 100 dollars le baril et pourrait même atteindre 200 dollars en 2030.

L'AIE table sur une moyenne de 100 dollars le baril pour le prix du pétrole sur la période 2008-2015, en dollars constants de 2007 (c'est-à-dire hors inflation). Le rapport se base aussi sur un prix du pétrole à "juste au-dessus de 200 dollars le baril" en 2030, ce qui, en soustrayant l'inflation projetée, correspond à "plus de 120 dollars" en termes réels. L'AIE note toutefois que les prix vont rester très volatiles, en particulier les deux prochaines années.

Selon l'agence, ces chiffres représentent un "ajustement majeur" comparé à ses prévisions de l'an dernier, "en raison d'une réévaluation des perspectives de coûts de production et de demande". L'an dernier, le même rapport prévoyait en effet un prix du pétrole à 108 dollars le baril en 2030 et anticipait même un repli à 70 dollars vers 2015, alors que le cours du brut frôlait déjà 100 dollars le baril.

Sur la tendance à la baisse actuelle, l'AIE estime qu'à court terme, "une aggravation de la crise financière actuelle minerait probablement l'activité économique et par conséquent la demande, ce qui augmenterait la pression à la baisse sur les prix". Mais si ces "déséquilibres temporaires pourraient faire baisser le prix du pétrole, il est de plus en plus clair que l'ère du pétrole bon marché est révolue", analyse toutefois l'organisme.

La demande de pétrole devrait enregistrer une hausse de 1% par an en moyenne, de 85 millions de barils par jour (bpj) en 2007 à 106 millions bpj en 2030. L'offre de 84 millions de bpj en 2007 devrait passer à 106 millions de bpj en 2030. Mais l'AIE est très critique quant aux investissements réalisés sur la production pétrolière. Selon elle, la production des champs pétroliers matures va baisser de 9% par an, en l'absence d'investissements pour augmenter leur rendement. La baisse de production actuellement observée pourrait même s'accélérer dans toutes les régions du monde, l'AIE s'attendant à ce que la baisse de production "naturelle" des champs matures atteigne 10,5% par an d'ici à 2030.

De même, l'AIE estime que les émissions de gaz à effets de serre liées à l'énergie vont augmenter de 45% depuis 2006 à 2030, ce qui entraînerait une hausse de la température mondiale en moyenne de 6 degrés Celsius d'ici la fin du siècle. De fait, l'agence estime qu'une "action coordonnée urgente est nécessaire pour réduire la croissance des émissions de gaz à effets de serre et ses conséquences sur la hausse de la température mondiale". L'AIE table pour cela sur la conférence de Copenhague qui doit se tenir en 2009.

En conclusion de son rapport, "malgré toutes les incertitudes de ses prévisions", l'AIE indique qu'il est "certain que le monde de l'énergie sera très différent en 2030 de ce qu'il est aujourd'hui". L'agence souligne l'importance croissante de la Chine, l'Inde, du Moyen-Orient et de pays non OCDE sur le marché de l'énergie et des émissions de CO<sub>2</sub>, le poids de plus en plus prépondérant que vont prendre les compagnies pétrolières nationales et l'émergence de technologies favorisant une énergie moins consommatrice de charbon.